Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 7 (1979)
Heft: 1

Artikel: Editorial : ouvrons nos fenêtres...
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-239000

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

OUVRONS NOS FENETRES...

Mars est là avec ses giboulées qui préludent au réveil de la terre. Mais les soirées d'hiver se prolongent encore dans notre pays où très souvent le printemps tarde à venir. La fraicheur des soirées invite à se retrouver au coin du feu, ou sur le fourneau de molasse si sympathique, qui a vu passer tant de générations!.

Au cours de cet hiver, nous avons enregistré avec plaisir, la mise à la scène de plusieurs pièces de théâtre en patois, qui comme toujours ont obtenu un vif succès. Bravo à nos écrivains patoisants, qui, par leur imagination féconde, font revivre tant de drames villageois par le truchement de représentations théâtrales.

Nos responsables romands, quant à eux ne sont pas restés inactifs, tant s'en faut! Sous la houlette de M. Paul BURNET, notre distingué et très dévoué président romand, heureusement secondé par M. Jules Reymond, un secrétaire à la plume facile, comme vous le remarquerez dans ce numéro,ont mis sous toit de nouveaux statuts romands.Ils ont été approuvés, lors de la dernière Assemblée des Délégués à Lausanne, avec de si minimes corrections, qui prouvent que le travail a été pensé d'une manière impeccable!. Nous avons le plaisir de vous les présenter, dans ce présent numéro.

Depuis cette Assemblée des Délégués, le flambeau a passé au Canton du Jura, qui est chargé de l'organisation de laprochaine fête romande. Et c'est M. CHRISTE, qui succède à M. Paul Burnet. Il y avait une bonne délégation Jurassienne, lors de la dernière assemblée romande. La présidence a été acceptée avec enthousiasme par le canton du Jura, à croire, qu'il fallait que ce coin de terre bernoise, soit érigé en canton, pour s'intégrer pleinement dans la Romandie. Bravo, chers amis du Jura et tout à la joie de recevoir vos communiqués comme canton "Vorort" nous vous souhaitons plein succès à la direction de notre Fédération des patoisants romands.

Grâce à votre fidélité, chers abonnés, L'AMI DU PATOIS *tire à plus de 1000 exemplaires. C'est dire qu'il jouit d'une cote enviable auprès de vous chers amis, en cette période surtout, ou l'on enregistre plusieurs disparitions de journaux. Là, nous avons des réflexions à proposer à des amis,tirant à la même corde que nous!.*

Dernièrement nous lisions une lettre d'une personne qui avait reçu un numéro de L'Ami du Patois à l'examen: Merci pour votre revue très intéressante, mais j'en reçois tellement, que je n'aurait pas le temps de la lire régulièrement alors mieux vaut suspendre vos envois!.

Eh! oui, nous la comprenons cette brave personne. Il y a trop de revues qui vont dans le même sens! En matière religieuse les brochures ne se comptent plus.... et dans notre secteur, cela commence aussi! C'est dommage, car c'est une dispersion de force!

J'ai par exemple sur ma table la revue de La Fédération Fribourgeoise des Costumes et Coutumes. Une jolie présentation et un contenu de la même veine. Nous constatons même que L'Association Cantonale des Amis du Patois Fribourgeois fait partie de cette société qui compte des centaines de membres. Puis il y a la Société Suisse pour la protection de la nature qui édite une revue, dont plus de la moitié du texte est en allemand. Or, si nous résumons, les deux sociétés cités pour ne nommer qu'elles n'ont-elles pas un but commun avec nous les Patoisants ?

Que voit-on lorsqu'une fête est organisée ? Des hommes et des femmes, qui dansent, chantent et font revivre le passé, dans un décor approprié. Là nous voyons les trois mouvements réunis: Le costume et les coutumes, le décor et la langue qui est le patois. En effet, qui parle patois, porte le costume, maintient les coutumes et protège son pays, sans que pour autant nous disions que ceux qui ne parlent pas le patois n'en fassent pas autant.Car en définitive il faut bien le reconnaitre, si ces valeurs nationales sont protégées, le mérite en revient bien plus au citadin qui s'est rendu compte de la valeur de ces traditions et de la nécessité de les garder, qu'à ceux qui les pratiquaient, et les.... abandonnaient, pour copier "ceux de la ville". Et c'est ainsi que naquirent ces associations à but idéal, pour le maintient des valeurs de notre pays. Et pour mieux défendre leur "spécialité" des revues virent le jour, comme nous voyons aujourd'hui celle de l'AFCC. Et nous les patoisants, il y a des dizaines d'années que nous avons notre journal "Le Conteur Romand" auquel a succédé l'Ami du Patois". Et si nous connaissons la situation en pays de Fribourg, nous sommes certains qu'il en est de même dans toute la Romandie.

Si les activités de ces groupements sont diverses, pourquoi alors, ne pas les grouper dans une même revue ? Ce serait un enrichissement pour les uns comme pour les autres et un regroupement des forces vives, pour la défense d'un même idéal et avec plus de succès, tant il est vrai que de nos jours encore plus qu'autrefois:

L'UNION FAIT LA FORCE!

Alors à quand la prochaine rencontre ?

Jean des Neiges